

PÉDAGOGIE & ANDRAGOGIE

Apprentissage par les pairs

Aussi écrit : apprentissage par les pairs - peer learning - apprentissage entre pairs - peer-to-peer learning

DÉFINITION

L'apprentissage par les pairs (peer learning) désigne le mécanisme par lequel des apprenants adultes se transmettent directement savoirs, astuces et retours d'expérience, le formateur se plaçant volontairement en retrait. Il repose sur l'idée que l'égalité de statut entre pairs libère la parole et l'entraide. À distinguer de la communauté d'apprentissage, qui désigne le groupe ou la structure : ici, c'est le mécanisme de transmission horizontale lui-même.

Dans une salle de formation, il se passe quelque chose que le programme ne prévoit pas toujours : les gens apprennent les uns des autres. À la pause, un stagiaire explique à son voisin l'astuce qu'il vient de comprendre. En atelier, celui qui a saisi aide celui qui bloque. Ce n'est pas du temps perdu. L'apprentissage par les pairs, ou peer learning, désigne exactement ce mécanisme : des apprenants adultes se transmettent directement savoirs, astuces et retours d'expérience, le formateur se plaçant volontairement en retrait. L'égalité de statut entre pairs libère la parole. Et c'est souvent là que passe l'essentiel.

Ce que le terme recouvre, ce qu'il ne recouvre pas

La transmission directe entre apprenants de statut égal

- Ce qu'il ne recouvre pas : Le groupe qui accueille cette transmission, qui porte un autre nom : la communauté d'apprentissage

Le retrait volontaire du formateur pendant l'échange

- Ce qu'il ne recouvre pas : Son absence : il reste là pour recentrer quand il le faut

Les formats d'entraide organisés - binômes, projets collectifs, temps d'échange structurés

- Ce qu'il ne recouvre pas : L'entraide laissée au hasard des affinités et des pauses

Les savoirs et les astuces qui circulent en marge du support

- Ce qu'il ne recouvre pas : Une garantie d'exactitude : une erreur circule aussi vite qu'une bonne pratique

Le geste et le cadre, deux mots que l'on confond

L'apprentissage par les pairs, c'est le mécanisme : la transmission horizontale entre personnes de statut égal. La communauté d'apprentissage, elle, désigne le groupe ou la structure qui accueille ce mécanisme. L'un est le geste, l'autre est le cadre.

La distinction n'est pas un raffinement de vocabulaire. On peut réunir un groupe constitué où personne ne s'entraide vraiment, et à l'inverse voir circuler une entraide réelle sans qu'aucune structure ne la porte. Confondre les deux mots conduit à croire qu'il suffit de mettre des adultes dans la même salle pour que la transmission se fasse.

Ce que la recherche en dit

Le principe est ancien, mais il a un nom et une littérature. Le peer learning met en avant la place des savoirs humains et sociaux dans la pratique professionnelle, et invite à repenser les modèles de formation à une époque où les métiers se renouvellent en profondeur. La revue *Entreprendre & Innover* en propose une lecture actualisée à l'ère du numérique.

On rattache aussi ce mécanisme aux apprentissages informels, très étudiés en formation d'adultes, où l'on apprend en travaillant et en échangeant, sans dispositif formel. Autrement dit, ce qui se joue à la pause n'est pas

l'anecdote du parcours. C'est une part de ce que vous en retirerez.

Ce que ça change au moment de choisir une formation

Regardez si la formation que vous visez organise l'entraide entre stagiaires, ou si elle la laisse au hasard. Travaux en binôme, projets collectifs, temps d'échange structurés : ces formats accélèrent l'apprentissage et cassent l'isolement du reconverti. Ils comptent autant que la qualité des supports.

Cela se vérifie avant de signer. Demandez comment se déroule une journée type, à quel moment les stagiaires travaillent ensemble, sur quoi. Une réponse floue est déjà une réponse. Un bon formateur ne remplit pas tout l'espace : il sait s'effacer pour laisser le groupe travailler, puis reprendre la main au bon moment.

Deux situations concrètes

Un homme de 42 ans, arrivé de la logistique

Le premier module lui passe au-dessus. Le vocabulaire n'est pas le sien et il n'ose pas lever la main devant vingt personnes. À la pause, un autre stagiaire lui réexplique en trois phrases ce que le support disait en deux pages. Le déclic ne vient pas du formateur, il vient du voisin de table. La question qui compte n'est donc pas celle de sa motivation : c'est de savoir si le centre a prévu des temps de binôme, ou s'il mise sur la chance que ce voisin existe.

Une femme de 39 ans, isolée dans son groupe

Elle se persuade que le collectif n'est pas pour elle et travaille dans son coin. Elle avance, mais lentement, et elle ne voit pas ses angles morts. Le jour où le formateur impose des trinômes tournants sur un projet, elle découvre que deux autres personnes butaient exactement au même endroit. Ce qui lui manquait n'était pas le sérieux. C'était un cadre qui l'oblige à sortir de son coin.

Les erreurs fréquentes

- Croire qu'« apprendre entre nous » suffit. Sans un minimum de cadre et un formateur qui recentre quand il le faut, l'entraide diffuse des erreurs ou tourne en rond. L'horizontalité est une force, elle a besoin d'un garde-fou.
- Confondre le mécanisme et le groupe. Demander une communauté d'apprentissage quand on cherche en réalité de l'entraide organisée, c'est repartir avec une structure sur le papier et rien dans la pratique.
- Prendre le retrait du formateur pour de la démission. Celui qui s'efface au bon moment ne travaille pas moins, il travaille autrement.
- Juger une formation sur ses seuls supports et son seul programme, sans jamais demander comment les stagiaires travaillent ensemble.
- Compter sur les pauses. Une entraide qui n'existe que dans les couloirs profite à ceux qui savent déjà aller vers les autres, et laisse les autres de côté.

Pour votre reconversion

Le cadre dans lequel vous allez apprendre pèse autant que le contenu. Voici par où le regarder de plus près :

- Comment fonctionne la formation professionnelle des adultes
- Le métier de formateur professionnel d'adultes
- La communauté d'apprentissage, le groupe qui accueille l'entraide
- Le codéveloppement professionnel
- L'andragogie

À RETENIR

- L'apprentissage par les pairs désigne le mécanisme de transmission horizontale : des apprenants adultes se transmettent directement savoirs, astuces et retours d'expérience, le formateur en retrait.
-

À distinguer de la communauté d'apprentissage, qui désigne le groupe ou la structure accueillant ce mécanisme : l'un est le geste, l'autre est le cadre.

- Les formats d'entraide organisés - binômes, projets collectifs, temps d'échange structurés - accélèrent l'apprentissage et cassent l'isolement du reconverti.
- Sans un minimum de cadre et un formateur qui recentre, l'entraide peut diffuser des erreurs ou tourner en rond.
- Avant de vous inscrire, demandez comment les stagiaires travaillent ensemble : ce critère compte autant que la qualité des supports.

SOURCES

OFFICIELLES & RÉGLEMENTAIRES

- Centre Info - Modalités pédagogiques et apprentissage collaboratif <https://www.centre-info.fr/> (consulté 2026-07-03)

ACADÉMIQUES

- Entreprendre & Innover (Cairn.info) - « Pratiquer le peer learning pour repenser la formation à l'ère du numérique » (2020/4) <https://www.cairn.info/revue-entreprendre-et-innover-2020-4-page-87.htm> (consulté 2026-07-03)

- Savoirs (Cairn.info) - « Les apprentissages informels dans la formation pour adultes » (2013/2) <https://www.cairn.info/revue-savoirs-2013-2-page-11.htm> (consulté 2026-07-03)

Fiche extraite du Glossaire de la formation professionnelle.

Auteur : Benjamin Duplaa - directeur IFPA Poitiers, 15 ans d'accompagnement reconversion à l'ère du numérique
Bordeaux, France.

Version à jour (les règles évoluent) : benjaminduplaa.com/lexique/apprentissage-par-les-pairs
Diffusion libre - citation appréciée.



Scanner pour ouvrir le PDF